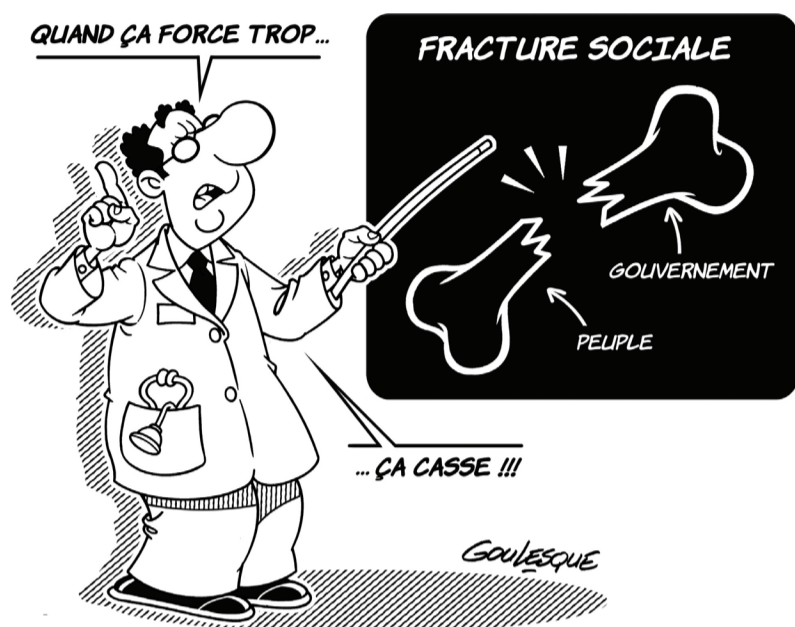


# La Révolte

N°57

Janvier 2020

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus



« Au cours de chaque grand bouleversement social, on peut observer très nettement deux tendances au sein des masses qui, pour s'exprimer souvent sans précision et confusément, n'en sont pas moins toujours clairement reconnaissables : le désir d'égalité sociale et, surtout, celui d'une plus grande liberté personnelle. (...) Ce ne sont pas toujours les questions du pain et du beurre qui ont mis en branle les masses ; plus le sentiment de la dignité humaine est développé en elles, et plus clairement se sont exprimées dans leurs luttes les exigences dites « idéelles ». Il en a toujours été ainsi et un simple coup d'œil sur les petits combats quotidiens de notre époque nous montre d'innombrables grèves qui se déclenchent jour après jour, non pas pour l'obtention d'avantages matériels, mais, par exemple pour répondre à la mise au pas d'un camarade ou pour obtenir l'éloignement d'un contremaître qui n'a pas suffisamment respecté la dignité des ouvriers (...) ce sont généralement ces luttes qui sont menées de la manière la plus opiniâtre. »<sup>1</sup>

Ces propos de Rudolf Rocker ont un siècle et, pourtant, ils conviennent parfaitement à ce que nous vivons aujourd'hui. En stigmatisant les régimes spéciaux pour cacher sa réforme, les gens du gouvernement pensaient diviser les travailleurs pour les berner. Pétard mouillé. En épargnant des conséquences de leur réforme des retraites la moitié la plus âgée des français, le gouvernement pensait faire vaciller le mouvement de grève. Pétard mouillé. En laissant la situation s'enliser au moment des fêtes, les gens du gouvernement pensaient retourner l'opinion. Pétard mouillé.

Les deux tiers de l'opinion soutiennent le mouvement de grève et près de trois actifs sur quatre. Les salariés de la RATP et les cheminots sont lancés dans une grève héroïque, la plus longue de ces quarante dernières années, pourtant, avec la réforme du statut qui est passée l'an dernier, seule une minorité d'entre eux seront directement touchés par la réforme. Et pourtant, ils font grève, et quelle grève !

Les gens du gouvernement, à commencer par ceux des médias, ont beau dire, ce ne sont pas les gens qui descendent dans la rue, les égoïstes. Ceux de la rue se battent pour des idées de justice et d'équité. Ceux de la rue manifestent aussi contre toutes les injustices que ceux du gouvernement ont fait passer en force. Et ceux de la rue ne supporte plus le mépris affiché par ceux du gouvernement. C'est une question de dignité. « La réforme sera menée à son terme ». Voilà la seule réponse donnait par Macron. Elle a rappelé à chacun cet autre propos du playmobil-président : « Je ne céderai rien, ni aux fainéants ni aux cyniques ni aux extrêmes ». On va voir. Mais quelque soit l'issue, la fracture entre les élites et le peuple sera forcément renforcée.

<sup>1</sup>« Les soviets trahis par les bolcheviks, la faillite du communisme d'Etat », Rudolf ROCKER, 1921.

Camarade,

Je t'écris pour te remercier de l'envoi de ton dernier poème que j'ai bien aimé. Un papillon de nuit l'a survolé et s'est posé dessus avant de s'y endormir et de songer, lui aussi, à des rêves indicibles.

Comment ne pas tomber dans les pièges des fêtes de fin d'année qui nous jettent de la poudre aux yeux et nous dissimulent la dure réalité des choses ? Pourtant, il serait temps qu'un peuple trop soumis s'insurgeât contre toutes les atteintes lancées à l'encontre de sa dignité.

Nous assistons à un grand spectacle politico-télévisuel. Notre Jupiter national occupe tous les espaces ; jamais un président n'a eu une telle conception du pouvoir. Mais n'avons-nous pas le chef d'état que nous méritons ? Aux cris du du peuple, il reste sourd. Un problème d'audition peut-être ?

Je ne résiste pas au plaisir de citer l'incomparable Pierre Desproges qui nous prévenait : « Les enfants croient au père Noël, les parents votent... » À méditer, n'est-ce pas ?

Camarade, je te souhaite, ainsi qu'aux lecteurs de tes écrits incandescents, une nouvelle année riche de folles espérances.

NOIR C NOIR

## Macron, Thatcher... même combat !

« On ne commence jamais un match de football en pensant qu'on va le perdre. Je crois que les gens pensent vraiment qu'on a besoin de réformer, nous voulons réformer, donc nous réformerons. Quand on compare avec le Royaume-Uni dans les années 80, la principale différence c'est que nous n'avons pas fait les réformes à ce moment-là. Donc les Français reconnaissent aujourd'hui que les autres ont alors décidé de bouger, et que nous sommes les seuls à ne pas avoir réformé notre propre système ».

Telle est la réponse apportée par E. Macron à la question : « pourquoi devrions-nous croire que vous allez réussir là où les précédents gouvernements ont échoué ? » ; dans une émission de la BBC, diffusée le 15 mars 2015 - This World, Quelle catastrophe ! La France avec Robert Preston – où il évoquait l'Angleterre des années 80. Alors que le Macron Ministre de l'Economie, ne faisait pas ouvertement l'apologie de la brutalité des réformes thatcheristes, nombre de médias et personnalités publiques avaient fait le « raccourci » à l'époque ... force est de constater aujourd'hui qu'ils ne s'étaient pas vraiment trompés ! La stratégie actuelle du gouvernement ressemble beaucoup à celle de la Dame de Fer lors de la grande grève des mineurs de 1984-1985. Emmanuel Macron est semble-t-il clairement tenté de s'inscrire dans ce mythe fondateur du néolibéralisme ; et ce, quels qu'en soient les risques. Le gouvernement français, à l'instar des britanniques, cherche à abattre la ligne défensive contre le projet néolibéral. Après un an de Gilets Jaunes, où il n'a lâché que quelques miettes, celui-ci essaye de nous refaire le coup lors de cette grève interprofessionnelle contre la réforme des retraites. Là où Thatcher visait les mineurs, Macron et ses sbires prennent les cheminots comme bouc émissaire, les accusant d'avoir « volé Noël » à l'instar du Grinch.

Ne lâchons rien, continuons le combat dans la solidarité !

Patou

CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau [www.cnt-ait-pau.fr](http://www.cnt-ait-pau.fr)

## Je ne suis pas une personne – ressource !

(Je suis un homme libre ! ...)

Ainsi pourrait débiter le feuilleton sans cesse réadapté par nos « gestionnaires » de l'Éducation Nationale !

Pour des raisons diverses, je décidai en cette fin d'année de m'inscrire à la CCFLS pour enseigner en UPE2A.

...

Ok, bande d'incultes des sigles, j'explique : CCFLS = Certification Secondaire de Français Langue Seconde et UPE2A = Unité Pédagogique pour les Élèves Allophones Arrivants.

C'est plus clair là, non ?

...

Re OK ! En fait, je souhaite enseigner le français aux enfants qui arrivent en France depuis un pays où il ne fait pas bon vivre !

Donc, j'ai bénéficié à ce titre d'une formation ~~pour apprendre à enseigner à ces enfants...~~ Non ! Pour apprendre à me comporter face au jury qui décidera dans quelques mois si je suis apte à tenir ce poste !

Et la formation, me direz-vous ?

D'abord, je vous demande de rester correct-es et de vous découvrir devant ce terme qui a disparu depuis belle lurette de nos termes d'enseignants (D'ailleurs, « enseignants », ça existe toujours ?...).

Donc, pas de formation puisqu'il nous a bien été expliqué que cette Certification était l'aboutissement d'une démarche et non le début d'une quelconque formation. En bref, écrire 5 pages sur le sujet et répondre à un jury pendant 30 minutes va nous rendre aptes à enseigner à ces **enfants** élèves (décidément !...).

Mais ça n'est pas tout et c'est là qu'on se marre ! Obtenir cette Certification va nous mettre en position de personne-ressource... Si ! Si ! Je vous jure ! Bon, on est d'accord ? Tout ça ne sortira pas des yeux et oreilles des enseignants ? Sinon, ils vont encore nous prendre pour des clowns « *qui ne savent pas ce que c'est que la vraie vie* » et là, j'avoue être à court d'arguments depuis quelques temps !!

Donc, personne-ressource ! Je serai alors, si j'obtiens cette certification capable dans quelques semaines de former mes collègues ! Car c'est bien là qu'ils veulent en venir ! Chacun a des capacités qu'il doit partager avec ses petits copains de classe : ça ressemble à du Freinet, mais c'est pas du Freinet !!

Donc, on a bien compris là au fond : on n'a plus besoin de formateurs puisque... oui c'est ça : NOUS SOMMES TOUS DES FORMATEURS (qui s'ignorent souvent mais heureusement, notre administration nous le démontre désormais !)

Alors, je résume : tu es placée à cet endroit pour aider les autres, tu as été nommé-e et donc, si tu ne réussis pas, à qui la faute ? Pas à l'Éducation Nationale qui, elle, a fait son boulot en te nommant sur ce poste !

A qui donc ? Non, ne te retourne pas : il n'y a plus personne derrière toi !

C'est donc toi la/le responsable.

Et si ça ne marche pas et que tu appelles « Au secours » en disant que « Ben non, décidément, tu n'y arrives pas ! », la réponse est prête (je le sais : je l'ai eue déjà !) :

« Mais si, tu sais faire. On le sait, tu vas y arriver ! ».

Comment résister à cette phrase pleine de ...bienveillance ? Ce serait malsain de ta part de répéter que tu ne peux vraiment pas alors qu'une telle confiance t'a été démontrée par un collègue Conseiller Pédagogique... Une seule solution à partir de là : avancer et mettre ta déprime bien compréhensible dans ta poche (si ça rentre parce que là, il y a déjà pas mal de trucs dans ta poche déprime !).

Donc, te voilà formateur ou formatrice de tes collègues.

Quand ça ? Ben, pendant les récréations ... ou à la cantine, c'est selon ! De toute façon, ils le savent bien : de quoi tu parles aux pauses avec tes collègues ? Des élèves, non ? Eh bien, voilà, l'administration t'aide encore en te proposant un nouveau sujet pour le cas où tu en manquerais !

Bon, je râle, je râle mais tout ça, c'est parce que dans ressource, je n'avais entendu que OURS et j'avais sorti les griffes et le grognement.

Je mets donc ce terme sous la lumière de la bienveillance, comme me l'a expliqué Jean-Mi et ses sous-fifres inspecteurs/inspectrices et conseillers pédagogiques, et j'en retire un terme on-ne-peut-plus positif proche des milieux de bien-être ayurvédiques...

Je vais donc quitter un instant mon clavier pour aller **me ressourcer** et ensuite apprendre à **ressourcer** les collègues !

À bientôt à la cantine, les poteaux pour de saines discussions sur nos EANA... Élèves Allophones Nouvellement Arrivés.

Zut ! Ça y est ! J'ai déjà commencé à **former ressourcer**, moi !...

### Poésie

- Sinistre ombre grisâtre me voilant le visage,  
Visqueuse routine crue engluant les rouages  
D'une glaciale pluie de médiocrité nue,  
J'ai honte de la vie, ce quotidien me tue...  
C'est grave, Docteur ? J'ai mal à mon humanité...

- De quoi donc te plains-tu, pauvre enfant trop gâté ?  
Misérable homoncule, avorton délabré,  
Péripatéticien vendu au plus offrant,  
Consommériste fou, ignare et pathétique  
Tu as bradé ton âme, perdu il y a longtemps  
Ce qui eut fait de toi un être évolué,  
Morts le chaînon manqué et ton âme d'enfant  
Broyés au pilori de ce monde lubrique,  
Où vice et soumission oppriment d'un même élan  
Esclaves du Pouvoir et catins décâtés,  
C'est plus grave que tu crois, mais c'est bientôt fini !  
Tuer, vendre, abuser, exploiter ses semblables, ...  
... Déshumanisation est un mal incurable.

### ENSEMBLE OU PAS ?

Le gouvernement se remet difficilement des dernières manifestations et grèves, mais les forces de gauche commettraient une grave erreur en pensant que cela suffira et obligera le pouvoir à lever le pied en ce qui concerne les réformes.

Le chef de l'Etat continue de faire de la réforme des retraites son principal cheval de bataille.

Pour s'opposer à cette entreprise avec une chance de succès, seul un grand mouvement unitaire des centrales syndicales, des différentes forces de gauche et du peuple doit se préparer pour le mois de janvier.

QUESTIONS :

- Responsables syndicaux, élus de gauche, êtes-vous déterminés à défendre la retraite à 60 ans (à 55 pour les métiers pénibles), à taxer le capital et la spéculation ou à pactiser avec Jupiter ?

- Si votre réponse est oui, et si vous souhaitez rester crédibles, alors, acceptez-vous de lutter ensemble ? N'est-ce pas la meilleure façon de faire renoncer un pouvoir aussi impudent ?

De votre volonté dépendra la réussite d'un grand bouleversement. Un tout autre comportement serait incompréhensible de votre part et vos adhérents seraient en droit de vous demander de rendre votre tablier.

EN JANVIER ENSEMBLE OU PAS ?

Robert Menta

Dejihair 06/11/2019

**Ta révolte sur notre blog:**  
<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>